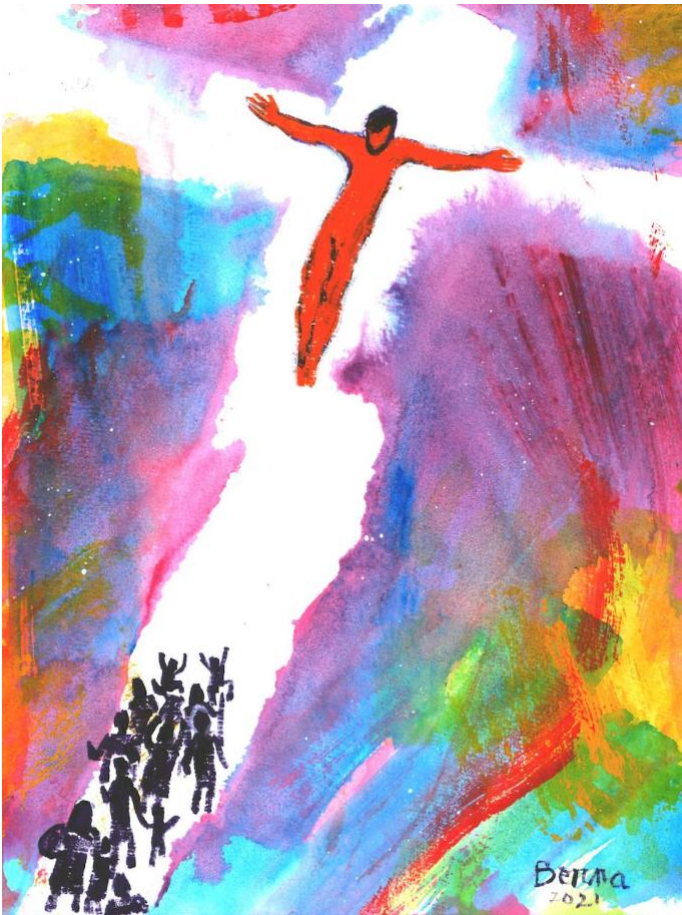


14 mars 2021  
4<sup>ème</sup> dimanche de carême (B)

**Évangile selon saint Jean (3, 14-21)**

*En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »*



**EXPOSITION LUMINEUSE**

Depuis le début de l'histoire des hommes, Dieu se fait inventif pour baliser le chemin qui mène à lui. Depuis la nuit des temps, les astres éclairent toute la création, rythment les jours et les saisons. Mais il fallait l'astre essentiel pour éclairer la route, montrer le chemin. Il fallait que l'homme lève les yeux pour enfin discerner Dieu. Il fallait que Dieu se lève en l'homme pour que l'homme retourne à Dieu. Ce chemin-là passera par la croix. Celle-là même que Moïse avait dressée dans le désert, hissant le mal et son origine à la vue de tous.

Jésus va choisir d'être sur la croix comme celui qui hisse à la vue des hommes le mal dont ils sont capables, mais aussi tout leur pouvoir de vie. Sur la croix, Jésus oblige le regard. Il capte l'attention. Il questionne l'intention. Il fait impression. Toi qui vois les choses d'en haut, qu'en dis-tu? Y a-t-il encore espoir ? Parce que vu d'ici, la situation est grave... nous sommes tout perdus, empêtrés dans nos peurs et nos compromis. Il semble que le poids des jours passés l'emporte sur l'attrance des jours à venir. Ta croix vient nous hisser à hauteur de ta lumière pour embrasser l'espérance. Pas seulement pour moi, pour nous... mais pour tous.

Tu nous sauves d'avoir à choisir. C'est toi qui nous choisis sans trier. Nous, c'est te regarder qui importe. Ne pas te quitter des yeux pour que tu deviennes le prisme de nos jours pluvieux. Ils sont annonciateurs d'un rebond fécond. C'est toi qui nous embrasse de ton regard, qui retourne nos vies de ton désir et les élève de leur désert. C'est toi qui imprime en nous ta lumière. Croire, c'est accueillir ton jour. Parce que c'est toi qui crois en nous. Ta joie nous envahit alors et soudain: il fait beau...

Viens imprimer ta lumière en nous, Jésus ! Viens semer ton éternité. Prends-nous, avec toi, sur ta croix, là où culmine ta charité, ta bonté pour nous tous, tes bien-aimés. Vu de ta croix, notre petit monde s'agrandit de tous ceux auxquels nous ne pensions pas, de tous ceux que nous ne voyions plus. De ta croix, notre vue s'élargit. Nous voyons comme tu vois.

On se prend à désirer aimer: comme tu aimes... sur la terre comme au ciel.

Marie-Dominique Minassian  
Equipe Évangile&Peinture